

*Que ceux-là traitent de folies
Ma belle foi dans l'Idéal,
Et m'accablent sous les scolies
Que leur dicte un orgueil banal.*

*Qu'ils dédaignent l'œuvre modeste
Élaborée au jour le jour
Sans ambition manifeste,
Mais simplement avec amour.*

*Certes, qu'à l'aise ils divinisent
Leur noble personnalité,
Qu'ils encensent, qu'ils solennisent
Et caressent leur vanité.*

*Qu'ils marchent, levant haut la tête,
Un dédain sur leur traits railleurs,
Et qu'ils délaissent le poète
Pour porter leur éloge ailleurs.*

*Qu'avec emphase leurs paroles,
Lorsqu'ils passeront près de moi,
Traitent mes pages de frivoles :
Je n'en sentirai nul émoi.*

*Bouffis de leur grandeur morale,
Sûrs de leur fait, victorieux,
Qu'ils sapent une œuvre loyale,
Que même ils soient injurieux !*

*Calme et sans changer de visage,
J'entendrai leur rire et leurs cris.
Je ne parle point leur langage,
Ce n'est point pour eux que j'écris.*